

JOB : La souffrance

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 25 octobre 2020

Intro : Dimanche dernier, nous avons commencé à nous pencher sur **le livre de Job**. Nous avons ainsi pu découvrir dans ce personnage hors du commun un exemple pour nous. Appelé du vocable (assez rare dans l'A.T.) de « serviteur de Dieu », il était un homme intègre et droit, craignant (c.-à-d. respectant) Dieu. Nous avons aussi un peu pu voir comment il avait réagi face à la souffrance, en restant respectueux de Dieu, en s'humiliant et se prosternant devant Lui, en étant finalement reconnaissant envers Lui dans une complète dépendance et soumission à Sa volonté dont il a reconnu l'autorité. Pour ceux qui n'étaient pas présents dimanche dernier, je suis prêt à vous donner copie de ce qui a été partagé.

Mais en somme, **nous n'avons pas vraiment parlé du problème de la souffrance** en tant que telle, qui est le **thème majeur de ce livre biblique**.

La souffrance de cet homme, Job, est en quelque sorte le résultat d'un enjeu entre Dieu et Satan, c.-à-d. l'adversaire, qui s'oppose et conteste la toute puissance de l'Eternel.

Nous allons (re-)lire aujourd'hui ensemble le **chap.1, les v.6-12**. < Prière. >

Nous voyons se dérouler devant nos yeux une véritable scène dans le ciel ! Il est question d' 'un jour' (v.6a) ; ainsi, la belle harmonie de la vie merveilleuse de Job va être compromise par un événement imprévu, qui lui échappe.

Nous observons donc les 'fils de Dieu' - ce sont je pense les anges - venir devant l'Eternel, le Tout-Puissant, le Seigneur de l'Univers pour 'se présenter'. Et puis vient se présenter Satan (v.6b) - ou plutôt le Satan, car ce mot peut désigner n'importe quel adversaire, traduit en grec par diabolos, qui a donné le diable en français, le diffamateur - ; → donc - entre parenthèse, mais ceci est très important - ce satan-là n'est qu'une créature parmi d'autres, certes méchante et perverse, mais limitée, car créée, donc ce n'est pas quelqu'un qui pourrait faire le pendant à Dieu comme par ex. l'esprit du mal opposé à l'esprit du bien dans la religion perse, le zoroastrisme, ou même dans la pensée de beaucoup de nos contemporains (expliquer : il y aurait les forces du bien, représentées par Dieu, et les forces du mal, représentées par Satan), dans une sorte de dualisme où parfois c'est l'un qui gagne, parfois l'autre) ; non, **Dieu est et reste le Maître absolu de l'Univers, Il est le Bien opposé au mal certes, mais Il est le seul Créateur et le seul Seigneur du monde !** → Nous n'avons donc pas à nous inquiéter de cet « accusateur », le satan, qui vient semer la zizanie, 'car nous avons un Avocat auprès de Dieu le Père, Jésus-Christ le juste, lui-même victime expiatoire pour nos péchés, et même ceux du monde entier' (I Jn.2 :1-2, expliquer : 'victime expiatoire').

Quand Dieu demande à Satan d'où il vient (v.7), l'adversaire doit lui rendre compte de ses faits et gestes. Il a 'parcouru la terre et s'y est promené', ce qui peut être traduit par 'rôder', et qui nous fait penser au fameux verset de I Pie.5 :8 : **'Soyez sobres. Veillez ! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer.'** → C'est vrai, le diable a des facultés de déplacement très rapides, mais il n'est pas omniprésent. Nous n'avons pas à nous imaginer que nous allons le rencontrer à chaque coin de rue ni qu'il assiste à chaque réunion d'évangélisation ! En revanche, notre divin Sauveur est toujours au milieu des deux ou trois qui s'assemblent en son nom (Mt.18 :20), quelle certitude !

Alors là, Dieu dit à Satan : 'As-tu remarqué mon serviteur Job ?' (v.8). Oui, comme je l'ai dit la semaine dernière, Dieu est fier de son serviteur Job ! Et Satan répond du tac au tac au défi lancé par Dieu : 'Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ?' 'Tu l'as protégé, lui et toute sa famille, il possède de nombreux biens, tu l'as béni, donc

*c'est normal qu'il te soit fidèle ! (v.10, paraphrasé)', lui dit l'adversaire. En somme, Satan accuse Dieu de ne pas être très honnête dans son procès. C'est comme s'il disait : 'tu te vantes de Job par devant, mais tu le soudoies par derrière'. On ne peut pas imaginer insulte plus perfide et plus blessante : le Dieu d'amour ne serait pas digne d'être aimé pour lui-même, mais seulement pour ce qu'il donne, et le Dieu de vérité tricherait dans ses affirmations !... Cela paraît incroyable, et pourtant, souvent, je pense qu'il y a des chrétiens qui n'aiment Dieu que pour ce qu'Il donne et non pour ce qu'Il est dans Sa personne. C'est peut-être votre cas : réfléchissez bien : aimez-vous Dieu pour ce qu'Il donne ou tout simplement pour Sa personne, pour ce qu'Il est ? (...) → **Si vous ne l'aimez que de manière intéressée, comme Satan semble insinuer que Job le fait, alors vous jouez purement et simplement le jeu de l'adversaire !** Et c'est grave, car une telle foi est calculatrice, comptable, mathématique ! Or si Dieu commençait à calculer, à compter, nos péchés ne feraient pas le poids dans la balance, et nous serions tous détruits en un instant, et ce ne serait que justice !...*

Puis suit le v.11 (le raconter). Et le v.12 dit littéralement : **'Soit !** (traduit par 'voici') : *tout ce qui lui appartient est en ton pouvoir*. Et voyez ici **le décalage significatif entre ce que le diable demandait et ce qu'il obtient**. Il voulait que Dieu frappe Job ; il reçoit la liberté de le frapper lui-même ; ainsi, il ne pourra pas accuser le Seigneur d'avoir donné des coups trop anodins ; 'il saura que l'épreuve est concluante', comme le dit si bien J-M. Nicole dans son commentaire sur Job.

→ En somme, Dieu confie son honneur aux mains fragiles de son serviteur Job qui deviendra le champion de sa gloire face aux hommes, aux anges et aux démons. Finalement, Dieu croit en Job bien plus que Job ne croit en Dieu, comme le souligne A. Maillot. Il croit que son amour pour lui a été assez fort pour que Job triomphe, et Dieu savait ce qu'il faisait (cf. le « aucune tentation (ou épreuve, c'est le même mot en grec) ne vous est survenue... faire citer le reste du verset ... » en I Cor.10 :13). **Dieu ne nous éprouve pas au-delà de ce que nous pourrions supporter, ça, c'est une assurance lorsque nous souffrons**, car Dieu l'a dit ! Amen ! Nécessairement, ici, Dieu devait emporter le combat ; mais Il ne l'a pas emporté sans la participation de son serviteur.

Donc **la gloire de Dieu est ici engagée, et c'est un homme qui tient cette gloire entre ses mains, quoi qu'il n'en sache rien**. Et heureusement que Job ignore le sort de sa souffrance ; s'il avait su la vérité, Satan n'aurait pas manqué de dire à Dieu : 'maintenant, c'est par gloriole qu'il accepte l'épreuve', comme le fait remarquer un autre commentateur, Devaux.

→ En ce qui nous concerne, quand nous souffrons en qualité de témoins, nous pouvons souvent ignorer la cause immédiate de nos douleurs, mais, puisque l'Écriture nous le dit, nous pouvons au moins espérer et essayer que par là nous sommes appelés à glorifier le Maître, et ceci doit nous consoler et nous stimuler. On n'est en effet pas tous des géants de la foi comme Job, qui a tenu bon sans rien comprendre ...

Alors il y a là encore une question que nous pourrions nous poser : → **Dieu a-t-il le droit d'abandonner sa créature aux griffes de l'adversaire à seule fin de manifester sa gloire ?** (...) Bien sûr que oui, mais le livre de Job ne cherche pas à résoudre ce problème. Il y a d'autres textes de la Bible qui nous permettent de le faire ; déjà dans l'A.T., Dieu n'apparaît pas comme un être insensible qui trône dans une félicité impassible, pendant que les hommes sont assaillis par la souffrance. **'Ce n'est pas volontiers qu'il humilie et qu'il afflige les fils d'Adam ; mais lorsqu'il afflige, il a compassion selon sa grande miséricorde'**

(Lam. 3 :32-33). Bien plus, nos détresses, quelles qu'elles soient, sont aussi pour lui une détresse (Es.63 :9). Jacques, lui, trouvait que la leçon à tirer du livre de Job, c'est que le 'Seigneur est plein de compassion et de miséricorde' (Jc.5 :11, lire) !

Mais il y a plus : → en Jésus-Christ, Dieu nous montre que, bien loin d'être indifférent à nos douleurs, il les assume pleinement. Job, le juste souffrant, n'est qu'une figure de celui qui, plus juste que lui, a souffert plus que lui. Par amour pour nous, le Sauveur a pris non seulement nos angoisses mais nos péchés sur lui et les a expiés à notre place.

Il n'est pas un général qui envoie ses soldats au front pendant qu'il reste en sécurité à son poste d'état-major. Il est allé à la pointe du combat, et ne nous invite à lutter qu'à sa suite, même si dans le cas de Job c'était par anticipation. Nous pouvons donc accepter le martyre pour la gloire de son nom ; il ne nous demandera jamais autant que ce qu'il a subi lui-même.

'Seulement, ne porte pas la main sur lui' (v.12). → **Le pouvoir de Satan est strictement limité par la toute-puissance divine.** Il ne peut rien faire au-delà de ce que le Seigneur lui accorde la possibilité de faire. Quoi qu'en dise un de nos cantiques, Satan ne peut jamais se 'déchaîner' vraiment. Nous pouvons trouver déconcertant que sa chaîne soit parfois si longue, surtout dans le cas de Job, parfois dans le nôtre. Soyons pourtant rassurés. Il y reste rivé, et c'est le Seigneur qui tient solidement l'autre bout. Satan n'est pas plus tout-puissant qu'il n'est omniprésent. 'Alors Satan se retira de la présence de l'Eternel' (v.12b): muni de cette étrange autorisation, il va se livrer à sa sinistre besogne.

Et c'est alors que l'on voit comment - ensuite - Satan va se « défoncer » sur Job, en lui enlevant d'abord ses biens et ses troupeaux, puis même en lui enlevant, dans un ouragan, ses dix enfants, tous morts en un seul coup (v.13-19). Puis vient la formidable réaction de Job des v.20-22 (lire), que nous avons déjà analysée - et admirée - la semaine passée.

Mais ensuite, ce n'est pas fini. Au chap.2, les v.1-6, il y a de nouveau une scène dans le ciel qui voit se parler Dieu le Tout-Puissant avec le satan, l'adversaire ; lire 2 :1-6. Cette scène est d'ailleurs en de nombreux points identique à celle du chap. 1, sauf qu'au v.3, Dieu ajoute que Job a tenu ferme dans son intégrité et qu'il n'a pas faibli, comme le diable l'avait prédit (la preuve qu'il se trompe et n'est pas tout-puissant ... !).

Et la fin du v.3 montre bien que Dieu n'accepte pas de gaîté de cœur les souffrances de son serviteur : 'tu m'incites à le perdre' litt. 'tu me pousses contre lui pour l'engloutir'. Ceci souligne à la fois la responsabilité de Satan qui a pris l'initiative du drame, en même temps que celle du Seigneur qui a jusqu'à un certain point accédé à sa demande ; **'sans cause'** ou **'pour rien'** : nous avons ici le mot *hinnàm*, **'gratuitement'**, qui joue un rôle si important dans tout le récit. Pour l'adversaire, une piété gratuite est impensable. En revanche, une méchanceté non motivée le caractérise lui-même. Il fomente le mal pour rien, parce que telle est sa nature. Dieu retourne le terme contre lui. C'est comme s'il lui disait : 'tu prétends que Job ne me sert pas pour rien ; mais toi tu veux le perdre pour rien !' (v.3).

Et le diable répond : 'chiche !', litt. 'peau pour peau !' ; v. 4-5 : 'mais étends ta main ... et je parie ...' : quelle assurance il semble avoir, ce Satan ... et pourtant après, il va encore une fois se tromper, car Job aura résisté ! Et Dieu le laisse encore une fois, mais limite l'action de Satan à sa vie. Et encore une fois, Satan frappe fort, très fort, trop fort pourrait-on dire ! v.7 : 'un ulcère purulent (une douloureuse maladie de peau, Bsem), depuis la plante des pieds jusqu'au sommet du crâne' ; certains ont pensé à la lèpre, d'autres à des crises d'urticaire, et voyez avec quoi il doit se gratter (v.8). **Et c'est alors qu'arrive la dernière épreuve** : sa femme qui l'incite à maudire Dieu (v.9).

Décidément, il aura tout eu comme épreuves, Job :

- 1) **matérielle** (il perd tout)
- 2) **affective** (tous ses enfants meurent)
- 3) **physique** (sa santé est gravement atteinte)
- 4) **psychologique** (sa propre épouse est contre lui, et ensuite ses propres amis - pseudo amis - qui viennent pour l'accuser d'avoir péché, ce qui aurait provoqué ses épreuves)

Alors la question que tout le monde se pose : **POURQUOI ?** Oui, pourquoi Dieu a-t-il permis cela ? (je dis bien 'permis' et non pas incité, **volonté permissive** de Dieu et non **décrétive**, cf. ce que j'ai dit dimanche passé) ? Au risque de vous décevoir, je dirai : **je ne sais pas !**

→ Ce que je sais en tout cas, c'est que Dieu laisse une certaine latitude à l'adversaire, dans le monde, sans pour autant en perdre le contrôle, et cela est vrai aussi pour nos propres vies. < Actuellement, il y a le covid-19 qui court et sévit, et Dieu laisse faire, pourrait-on dire, il concède ... mais je ne pense pas que ce coronavirus soit une punition de Dieu >. Et **ce qu'il désire, Dieu, c'est nous faire confiance**, comme il l'a fait pour Job, **qu'il soit fier de nous**, comme il l'était de Job, **fier que nous restions ses témoins, même au travers de l'épreuve**, que nous ne succombions pas à la tentation incarnée par sa femme (maudire Dieu, c'est-à-dire le renier). Oh, il n'attend pas que nous soyons des supermen, des superwomen, car il sait que nous pouvons être troublés en nous-mêmes ; d'ailleurs, **Job lui-même, tout exemple qu'il était**, (relire 2 :10) **a aussi pu dire : 3 :1-4 ;11-16 ; 24-26** - lire. Relisons les psaumes, nous dépeignant de façon parfois pathétique les états d'âme, les gémissements, les plaintes, les questionnements, et même parfois les reproches à Dieu suite à des épreuves que leurs auteurs doivent traverser (cf. par ex. Ps.42). La Bible nous montre donc des exemples tout humains, de gens tout à fait 'normaux' qui ont aussi, comme vous peut-être, eu à souffrir parfois terriblement d'épreuves dont ils ont été frappés.

→ Quand l'épreuve vous frappe, je vous conseille donc de lire des psaumes, pour vous identifier à leurs auteurs, qui ont aussi souffert ... et savoir que nous ne sommes pas les seuls à souffrir, et surtout savoir que **Quelqu'un** nous comprend dans nos souffrances ... eh bien c'est bigrement rassurant, n'est-ce pas ? (...) '**Car puisqu'il a lui-même été éprouvé dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont éprouvés**' (Héb.2 :18) ... heureusement.

Alors je conviens que je ne suis peut-être pas le mieux placé pour vous parler des souffrances, de l'épreuve en général, car personnellement je n'ai pas eu à en affronter de très graves dans ma vie (quoique parfois, des souffrances surtout psychologiques et morales, j'en ai connues, de la part des hommes et même hélas - souvent - de la part de chrétiens !), mais **j'ai pu côtoyer, et je côtoie toujours, de nombreuses personnes qui doivent faire face à des souffrances : dans l'église, dans ma famille** (lorsque mon épouse a eu à affronter un cancer il y a 12 ans, avec 2 opérations et les traitements qui ont suivi : chimio, rayons, etc...), **dans les gens que l'on rencontre dans notre entourage.**

Conclusion : Encore une fois, donc, je vous invite à prendre exemple sur **Job**, dans ses réponses de **1 :21** et **2 :10**, sachant aussi que **I Corinthiens 10 :13 est toujours pleinement la vérité pour nous : non, Dieu ne nous éprouve pas au-delà de nos forces et de nos capacités ... et il donne toujours le moyen d'en sortir ... N'a-t-il pas dit qu'il était fidèle et demeurerait toujours avec nous ?**

→ Mettons donc notre confiance en Lui, sachant que Lui aussi désire mettre la sienne en nous et être fier de nous, ses serviteurs !

Amen

La souffrance de cet homme, Job, est le résultat d'un enjeu entre Dieu et Satan

Job 1, v.6-12 (Bible Segond 21)

ce satan-là n'est qu'une créature parmi d'autres

Dieu est et reste le Maître absolu de l'Univers,
Il est le Bien opposé au mal certes, mais
Il est le seul Créateur et le seul Seigneur du monde !

'Soyez sobres. Veillez ! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer' (I Pierre 5, v.8)

notre divin Sauveur est toujours au milieu des deux ou trois qui s'assemblent en son nom
(Matthieu 18, v.20)

Satan accuse Dieu de ne pas être très honnête dans son procès

le Dieu d'amour ne serait pas digne d'être aimé pour lui-même, mais seulement pour ce qu'il donne, et le Dieu de vérité tricherait dans ses affirmations !...

Si vous ne l'aimez que de manière intéressée, comme Satan semble insinuer que Job le fait, alors vous jouez purement et simplement le jeu de l'adversaire

décalage significatif entre ce que le diable demandait et ce qu'il obtient

Dieu confie son honneur aux mains fragiles de son serviteur qui deviendra le champion de sa gloire face aux hommes, aux anges et aux démons

Dieu ne nous éprouve pas au-delà de ce que nous pourrions supporter, ça, c'est une assurance lorsque nous souffrons (I Corinthiens 10, v.13)

la gloire de Dieu est ici engagée, et c'est un homme qui tient cette gloire entre ses mains, quoi qu'il n'en sache rien

quand nous souffrons en qualité de témoins, nous pouvons souvent ignorer la cause immédiate de nos douleurs, mais puisque l'Écriture nous le dit, nous pouvons au moins espérer et essayer que par là nous sommes appelés à glorifier le Maître

en Jésus-Christ, Dieu nous montre que, bien loin d'être indifférent à nos douleurs, il les assume pleinement

Job, le juste souffrant, n'est qu'une figure de celui qui, plus juste que lui, a souffert plus que lui.

Par amour pour nous, le Sauveur a pris non seulement nos angoisses mais nos péchés sur lui et les a expiés à notre place

Le pouvoir de Satan est strictement limité par la toute-puissance divine

Pour l'adversaire, une piété gratuite est impensable

il aura tout eu comme épreuves, Job :

- 1) matérielle (il perd tout)
- 2) affective (tous ses enfants meurent)
- 3) physique (sa santé est gravement atteinte)
- 4) psychologique (sa propre épouse est contre lui)

pourquoi Dieu a-t-il permis cela ?

je ne sais pas

Dieu laisse une certaine latitude à l'adversaire, dans le monde, sans pour autant en perdre le contrôle

Dieu désire nous faire confiance, comme il l'a fait pour Job, qu'il soit fier de nous, comme il l'était de Job, fier que nous restions ses témoins, même au travers de l'épreuve

Quand l'épreuve vous frappe, je vous conseille de lire des psaumes, pour vous identifier à leurs auteurs, qui ont aussi souffert

savoir que *Quelqu'un* nous comprend dans nos souffrances

'Car puisqu'il a lui-même été éprouvé dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont éprouvés' (Hébreux 2, v.18)

Dieu ne nous éprouve pas au-delà de nos forces et de nos capacités ... et il donne toujours le moyen d'en sortir ...

N'a-t-il pas dit qu'il était *fidèle* et demeurerait toujours avec nous ?

Mettons donc notre confiance en Lui, sachant que Lui aussi désire mettre la sienne en nous et être fier de nous, ses serviteurs !